

LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

[f @granmagistero.oessh](https://www.facebook.com/granmagistero.oessh)

www.oessh.va

[@GM_oessh](https://www.instagram.com/GM_oessh)

Le mot du Grand Maître

« GARDIENS ET MISSIONNAIRES DE L'ANNONCE PASCALE »

Enveloppés par la lumière, vivons dans la joie de la Résurrection le temps de Pâques qui nous conduit à la solennité de la Pentecôte, le 23 mai. Dans son message pascal, le Grand Maître nous invite à accueillir le don du Ressuscité, encore plus en cette période toujours si profondément incertaine. Que l'amitié retrouvée – comme pour les Disciples – continue d'être présente dans nos vies pour faire de nous des « gardiens et missionnaires de l'annonce pascale ».

Pâques est une « histoire » qui se transmet et un « événement » qui continue. Ce n'est pas une simple fête du calendrier religieux, même si l'on peut parfois avoir cette impression ; et ce n'est pas non plus un événement annuel. Pourtant, il y a toujours un peu de tout cela, si l'on observe le caractère répétitif de notre vie, le caractère cyclique du calendrier et les habitudes, pour ne pas oublier.

Dans la liturgie quotidienne de la messe, l'Église s'adresse à Dieu : « *Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils [...] nous te rendons grâce (ô Père)* » (Prière eucharistique). Dans ces mots se trouve le cœur de Pâques : nous

célébrons la mort et la résurrection de Jésus, en remerciant le Père pour l'amour qui nous est manifesté en Lui, notre frère. Méliton de Sardes, dans un célèbre sermon pascal, préfigurait Jésus comme un agneau, tué en Abel, pieds et poings liés en Isaac, étranger en Jacob, vendu en Joseph, déposé sur les eaux en Moïse, persé-



« Pâques est une « histoire » qui se transmet et un « événement » qui continue », dit le cardinal Filoni, s'adressant aux Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulchre (Photo : Descente aux enfers et résurrection, mosaïque du Père Marko Ivan Rupnik et de ses collaborateurs, 2006, Chapelle du Collège de Saint-Stanislas Ljubljana, Slovénie).

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

« SUR LES DÉCOMBRES DE NOTRE CŒUR DIEU PEUT CONSTRUIRE UNE ŒUVRE D'ART »	III
TROIS JOURS POUR UNE RÉSURRECTION	IV

Les actes du Grand Magistère

OBÉISSANCE, TRANSPARENCE, COLLÉGIALITÉ ET PARCIMONIE	VI
ÉCHOS DES COMMISSIONS DU GRAND MAGISTÈRE	VI
LA RÉUNION DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE	IX
« LE SOUTIEN AUX PERSONNES EN TERRE SAINTE EST NOTRE PRIORITÉ »	X
LA RÉUNION DES LIEUTENANTS ET DES DÉLÉGUÉS MAGISTRAUX DE L'ASIE ET DU PACIFIQUE	XI
LA « RUE DES CHEVALIERS DU SAINT-SÉPULCRE » À ROME	XII

L'Ordre et la Terre Sainte

LE SOUTIEN DE L'ORDRE AUX CHRÉTIENS IRAKIENS EN JORDANIE	XIII
---	------

La vie des Lieutenances

UN CHEVALIER DU SAINT SÉPULCRE SUR LE CHEMIN DES AUTELS	XVI
ENTRE LA SIDÉRATION DU CHOC ET UN RÉVEIL CRÉATIF	XVIII
DANS L'ATTENTE DE LA REPRISE DES PÈLERINAGES EN TERRE SAINTE	XIX



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT SEPULCRE DE JERUSALEM

00120 CITÉ DU VATICAN

E-mail: comunicazione@oessh.va

cuté en David, déshonoré dans les prophètes, immolé au crépuscule, enterré de nuit, non soumis à la corruption, parce que Dieu l'a ressuscité des morts en le faisant sortir du tombeau et en faisant revivre en lui l'humanité. L'insondable dessein de Dieu devient « signe », ou « sacrement » de salut. Pâques est le sacrement de la grâce !

Jérusalem, avec le tombeau vide, est le lieu de l'événement mais, au moment de la Résurrection, une secousse a touché la Ville sainte, dépassant les limites du temps.

L'Éternel qui lui parlait

Le Livre de l'Éxode nous raconte que Moïse, impressionné par la théophanie, ou manifestation puissante de l'Éternel qui lui parlait, chercha une cachette sur le Sinaï, tant sa surprise et sa peur étaient grandes : « *je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriterai de ma main* » (Ex 33,22), lui dit alors le Seigneur ; et Moïse vit un peu de la gloire de Dieu. Dans ce « *creux du rocher* » on entrevoyait le tombeau de Jésus creusé dans la roche et, dans ce « *je t'abriterai de ma main* », un geste d'affection pieux, presque une dernière caresse du Père au Fils de l'Homme et Fils de Dieu, immolé ; au sein originel de Marie

s'était désormais substitué le ventre de la terre froide.

Mais cela ne pouvait pas finir ainsi. « *Puis j'ôterai ma main* », avait dit l'Éternel à Moïse, et une vie nouvelle commença. Jésus est ressuscité ! La résurrection est la nouvelle vie de Jésus ; il n'est pas un revenant, mort seulement en apparence ; sa vie n'est plus celle d'avant. En Lui, il y a une vie nouvelle et, avec elle, il précède ses disciples et il nous précède dans cette « Galilée » des nations où notre existence, notre travail, nos maladies, nos peurs, et nos péchés nous humilient.

Le don du Ressuscité dont nous avons besoin

L'Église annonce maintenant, avec les mêmes paroles que l'Ange : « *Vous, soyez sans crainte ! [...] Venez voir l'endroit où il reposait. [...] voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. Voilà ce que j'avais à vous dire* ». (Mt 28,5-7)

La rencontre avec le Ressuscité a un indice de nécessité absolue ; elle est nécessaire pour rétablir les relations avec les disciples troublés, des relations nouvelles qui brouillent les esprits : « *La Paix soit avec vous !* » (Lc 24,36). La paix est le don du Ressuscité, et Dieu sait



combien nous en avons besoin pour nous réconcilier avec la nature, avec nous-mêmes et avec les autres, pour donner un sens à la foi qui est affaiblie par l'incrédulité, et pour nous centrer sur le Christ.

Aujourd'hui, une nouvelle Pâque

Nous vivons une nouvelle Pâque de résurrection, encore enveloppés (et nous ne savons pas jusqu'à quand) par l'obscurité de la pandémie de Covid-19, avec ses restrictions quadragesimales et peut-être de purification, mais aussi chargée de tant d'espairs. Le voyage du Pape en Irak, terre martyre, très bref mais intense, a suscité sur place des attentes de paix et de réconciliation, ainsi que des possibilités de dialogue et de compréhension entre des peuples et des religions qui sont depuis toujours en conflit de suprématie, ouvrant ainsi un horizon qui embrasse tout le Moyen-Orient, la Palestine, la Syrie, et chaque continent.

La rencontre des Chaldéens à Ur a eu – je dirais – une saveur universelle profonde : Ur

fut la patrie d'Abraham, l'homme qui a cru et à qui Jésus fait explicitement référence pour Pâques : « Abraham [...] a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu, et il s'est réjoui ». (Jn 8,56). Abraham a vu le jour de Jésus et en même temps le jour de sa résurrection, se réjouissant au plus profond de lui-même, parce que se réalisait en ce Fils « nouveau » la promesse de devenir le père d'une multitude de nations (cf. Gn 17,5-8).

À Pâques, nous pouvons maintenant lever les yeux vers le Seigneur Ressuscité qui a été transpercé et dont les plaies sont devenues glorieuses. Il ne faut pas oublier. Jésus accomplit les promesses de l'alliance avec Abraham, et sa résurrection les rend éternelles. Le Ressuscité a donc un sens pour notre vie et pour l'humanité.

En tant que Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre, nous savons que nous pouvons apporter notre contribution à la paix et au bien ; nous sommes des gardiens et des missionnaires de l'annonce pascale : **La Paix soit avec vous, le Seigneur est vraiment ressuscité !**

Fernando cardinal Filoni

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

“SUR LES DÉCOMBRES DE NOTRE CŒUR DIEU PEUT CONSTRUIRE UNE ŒUVRE D'ART”

Le message pascal du successeur de Pierre

Lors de la veillée pascale, dans la basilique Saint-Pierre, le Pape a résumé en quelques mots son message lié à l'annonce de la Résurrection : “Il est possible de toujours recommencer, parce qu'il y a toujours une vie nouvelle que Dieu est capable de faire repartir en nous au-delà de tous nos échecs”. Le successeur de Pierre ajouta que “même sur les décombres de notre cœur – chacun de nous sait, connaît les décombres

de son propre cœur – même sur les décombres de notre cœur Dieu peut construire une œuvre d'art, même des fragments désastreux de notre humanité Dieu prépare une histoire nouvelle”. Le Saint-Père a aussi insisté sur le fait que Dieu nous précède toujours “sur la croix de la souffrance, de la désolation et de la mort, comme dans la gloire d'une vie qui ressuscite, d'une histoire qui change, d'une espérance qui renaît”. “Et en ces sombres



mois de pandémie, nous entendons le Seigneur ressuscité qui nous invite à recommencer, à ne jamais perdre l'espérance", précisa-t-il. Le lendemain, lors de son message *Urbi et Orbi* du dimanche de Pâques, François n'a pas manqué de parler de la Terre Sainte, qui nous tient tant à coeur. "La Résurrection nous conduit naturellement à Jérusalem", a-t-il dit, soulignant que "pour elle, nous implorons du Seigneur paix et sécurité (cf. Ps 122), afin qu'elle réponde à l'appel à être un lieu de rencontre où tous puissent se sentir frères, et où Israéliens et Palestiniens retrouvent la force du dialogue pour parvenir à une solution stable, qu'elle voit deux États vivre côte à côte dans la paix et la prospérité".

Lors du dimanche de la Miséricorde Divine qui suivit, le Pape a célébré la messe près du



« Sur les décombres de notre coeur Dieu peut construire une oeuvre d'art », a souligné le Pape François lors de la veillée pascale.

Palazzo della Rovere, dans l'église Santo Spirito in Sassia, où il a renouvelé son invitation régulièrement lancée depuis le début de son pontificat : adorer les cinq plaies du Christ, sources d'un amour surnaturel. "En adorant, en embrassant ses plaies nous découvrons que chacune de nos faiblesses est accueillie dans sa tendresse (...) Ses plaies lumineuses percent les ténèbres que, nous, nous portons à l'in-

térieur". "Seulement si nous accueillons l'amour de Dieu nous pourrions donner quelque chose de nouveau au monde".

À la lumière de l'enseignement pontifical, durant ce temps pascal nous pouvons continuer à entretenir une relation vivante avec le Seigneur Ressuscité afin que, transformés par son Amour, nous regardions les autres comme des frères et des sœurs.

TROIS JOURS POUR UNE RÉSURRECTION

De brefs échos du voyage en Irak de notre Grand Maître

À l'occasion du voyage du Pape en Irak, le cardinal Filoni, Grand Maître, qui faisait partie de la délégation pontificale, a reçu des messages chaleureux de la part de plusieurs responsables locaux de l'Ordre dans le monde. Après lecture de ces courriers touchants de profondeur spirituelle, le Grand Maître a décidé d'écrire quelques lignes pour partager ses impressions avec les Chevaliers et Dames de l'Ordre, sachant qu'ils

ont contribué au succès de l'évènement par leur prière.

L'Irak est un pays qui a profondément souhaité la visite du Pape.

Même si le pays était « blindé » par mesure de sécurité et en raison de la Covid, les habitants ont pu participer en suivant à chaque instant les paroles du Pape et les moments forts à la télévision. Je suis très heureux d'avoir participé à cette visite pastorale si désirée par les Irakiens et, en particulier, par les





Le Grand Maître de l'Ordre, qui accompagna le Saint-Père en Irak, considère que ce voyage historique montre à quel point « le miracle de la charité et de la vie est plus fort que n'importe quelle épreuve ».

chrétiens et par les minorités, à l'invitation du pape François.

Après tant d'années de mauvaises nouvelles, de violences et de traumatismes humains et sociaux, j'ai eu l'impression que l'Irak – après un long carême – avait célébré le jour de la « Résurrection », sa Pâque. J'ai donc pensé à cet événement historique, qui, pour moi aussi, a été riche en émotions quand j'ai revu des lieux et des personnes avec lesquelles j'ai partagé des souffrances et des espérances.

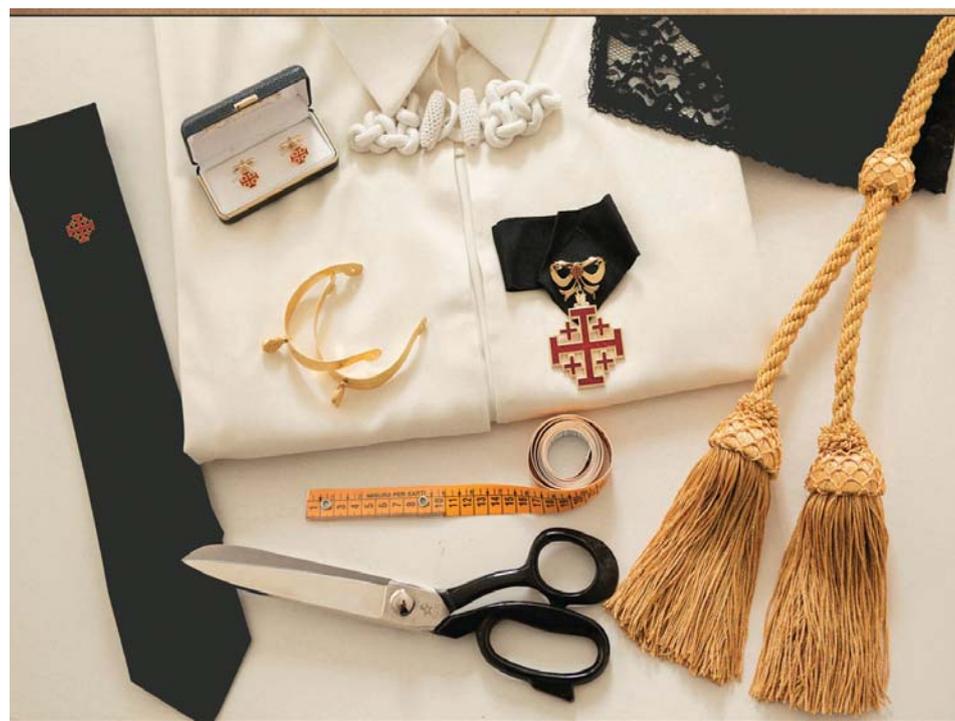
Ur a été le lieu symbolique le plus fort pour le dialogue entre les religions monothéistes qui se réfèrent au Patriarche Abraham. Mossoul et Qaraqosh ont été des lieux

emblématiques : pour les habitants de Mossoul qui ont vu la cité antique détruite et pillée, et pour les chrétiens de Qaraqosh, chassés même des villages voisins lors de la terrible occupation par l'État islamique (2014-2017). La cathédrale syro-catholique de Bagdad a été le lieu-symbole du martyre de beaucoup de chrétiens : de nombreux prêtres, enfants, femmes et hommes y ont été massacrés par le fanatisme terroriste.

Pourtant, c'est ici que j'ai rencontré la jeune Luce (prénom d'emprunt). Quand je l'ai vue pour la première fois en 2001, c'était un bébé de quelques mois, atteint de phocomélie, mais son visage était vif et intelligent. Elle n'a pas été « éliminée » car elle a été accueillie par les sœurs de Mère Teresa qui oeuvraient en Irak avec l'approbation de l'homme fort du moment (Saddam Hussein). Aujourd'hui, c'est une jeune femme au visage doux et sympathique, et qui parle anglais. Nous nous sommes regardés avec un émerveillement mutuel.

Pour moi, c'était le miracle de la charité et de la vie qui est plus fort que n'importe quelle épreuve.

Fernando cardinal Filoni



Barbiconi
1825

MANTEAU
MEDAILLE
ACCESSOIRES

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

 @barbiconi

Les actes du Grand Magistère

Les quatre principes inspirateurs de la gestion administrative de l'Ordre du Saint-Sépulcre

OBÉISSANCE, TRANSPARENCE, COLLÉGIALITÉ ET PARCIMONIE

L'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre, s'exprime ici au sujet de la gestion administrative de notre institution pontificale, présentant aussi le rôle des commissions qui l'entourent dans le gouvernement de l'Ordre.

Le Cardinal Grand Maître a donné une forte impulsion au thème de la spiritualité. Dans l'une de ses publications, il a tracé les lignes pour la méditation des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre et pour tous ceux qui veulent s'approcher de la Parole de Dieu. Il a également mis au point les rituels liturgiques de toutes les cérémonies à travers un travail de révision et de simplification qui répond aux directives les plus récentes du Saint-Siège.

En revanche, en tant que Gouverneur Général, c'est à moi que revient le gouverne-

ment et la direction administrative de l'Ordre et de nombreux Lieutenants m'ont demandé comment j'ai organisé mon travail. Je désire donc répondre à ces derniers et à leurs questions à travers ce bref texte.

Tout d'abord, j'estime qu'il est de mon devoir de rendre un hommage reconnaissant à mon prédécesseur, le professeur Agostino Borromeo, qui ne m'a jamais fait manquer les conseils découlant de sa vaste expérience académique et de ses grandes connaissances du monde de l'Église, et qui m'a accompagné dans les premiers pas de mon mandat. J'ai

Échos des Commissions du Grand Magistère

La **Commission nominations**, présidée par le Chancelier de l'Ordre, l'ambassadeur Bastianelli, s'est réunie chaque mois (sauf en mars et avril 2020, en raison du confinement), et a approuvé, au cours de l'année 2020, 737 admissions au sein de l'Ordre et 790 promotions au grade supérieur, soit un total de 1 527 dossiers, contre 2 138 (1 129 et 1 009) pour l'année précédente.

La **Commission juridique**, présidée par l'avocat Rondinini, a analysé le Règlement des Lieutenances pour s'assurer de sa compatibilité avec les

nouveaux Statuts de l'Ordre. En outre, elle a donné son avis sur de nombreuses affaires disciplinaires, en élaborant des règles qui puissent offrir une uniformité de traitement et la garantie d'un procès équitable. Enfin, elle a fait des propositions en matière fiscale visant à rechercher, au niveau européen, des formules communes pour les déductions fiscales.

La **Commission de révision des normes protocolaires**, présidée par l'ambassadeur Bastianelli, s'est réunie régulièrement, en présence du Grand Maître, pour mettre à jour les normes





L'équipe administrative du Grand Magistère, lors d'une réunion de travail récente autour du Gouverneur Général de l'Ordre, Leonardo Visconti di Modrone.

voulu m'inspirer de la continuité avec son mandat exemplaire de gouverneur, tout en y apportant les fruits d'une expérience différente, acquise en plus de quarante ans de vie diplomatique et dans l'administration publique. Je tiens également à remercier les deux Grands Maîtres, avec lesquels j'ai eu le privilège de travailler, pour la confiance et la bienveillance dont ils ont témoigné à mon égard. Sans leur soutien, je n'aurais jamais pu exercer la tâche qui m'a été confiée. Enfin, je dois rendre hommage au personnel qui m'aide – peu nombreux, mais extrêmement qualifié – pour son assistance efficace et son dévouement constant. Je me suis souvent interrogé sur les raisons pour lesquelles j'avais été appelé à cette fonction et choisi parmi de nombreux confrères ayant une plus grande an-

cienneté dans l'Ordre. La réponse que je me suis donnée était que l'Ordre a voulu chercher quelqu'un qui, grâce à l'expérience de ses contacts internationaux, puisse donner un nouvel élan à la diffusion de la connaissance de notre Ordre et surtout des œuvres que celui-ci promeut en Terre Sainte.

Il était évident, en effet, dès les premiers entretiens qui ont eu lieu, que l'action bénéfique menée par l'Ordre du Saint-Sépulcre, conformément au mandat qui lui a été confié par les Souverains Pontifes, de protéger la présence chrétienne dans la Terre de Jésus, n'était pas connue et appréciée de l'opinion publique comme elle le méritait. Une plus grande divulgation du travail des membres de l'Ordre aurait certainement favorisé son renforcement, son expansion et accru son rôle caritatif.

Cela dit, j'ai décidé d'organiser mon travail sur la base de quatre principes : obéissance, transparence, collégialité et parcimonie.

Obéissance, parce que j'ai eu le privilège de pouvoir rendre compte quotidiennement de mon travail directement à la plus haute Autorité et de recevoir son approbation.



protocolaires ainsi que les liturgies des principales cérémonies, et préparer les textes pour la publication d'un manuel à l'usage des Lieutenances.

La **Commission spirituelle**, présidée par le Cérémoniaire de l'Ordre, Mgr Fortunato Frezza, a aidé le Cardinal Grand Maître à réviser tous les textes liturgiques des cérémonies et des rites de l'Ordre. Le Cérémoniaire s'occupe du protocole des cérémonies célébrées par le Cardinal Grand Maître.

La **Commission économique et financière**, présidée par le Trésorier de l'Ordre, le Dottore Saverio Petrillo, établit le budget annuel et gère les ressources économiques et financières de l'Ordre. Elle se réunit régulièrement pour décider des investissements. Le trésorier soumet chaque se-

maine au Gouverneur général la gestion des flux financiers entrants et sortants, et les contresigne.

La **Commission pour le Palazzo della Rovere**, présidée par le Vice-Gouverneur Jean-Pierre de Glutz, s'est réunie en présence du Cardinal Grand Maître pour déterminer les mesures à prendre pour le choix du futur gérant de l'hôtel, également à la lumière du Nouveau Code pour les appels d'offres du Vatican, et pour suivre les travaux lancés pour la rénovation du palais.

À cette liste s'ajoutent la **Commission pour la Terre Sainte** prévue dans les Statuts, ainsi bien sûr que la **Commission pour la Consulta** dont le travail est spécifiquement lié aux assemblées générales de l'Ordre.





Chacun reste libre de choisir entre le vice et la vertu : détail d'une oeuvre d'art attribuée au Pinturicchio, au plafond d'une des salles du Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère à Rome.

Aussi bien du cardinal O'Brien, avec ses nombreux contacts en Amérique du Nord et la fréquence et le dynamisme de ses visites aux diverses Lieutenances du monde, que du cardinal Filoni, grâce à ses nombreuses années d'expérience diplomatique, en tant que Substitut à la Secrétairerie d'État et en tant que Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, j'ai reçu des directives sûres et des conseils faisant autorité.

Transparence, car je souhaitais que les budgets, à la fois celui de l'Ordre (qui recueille les dons des Lieutenances) et celui du Patriarcat latin de Jérusalem (auquel la grande majorité de ces dons sont envoyés) soient certifiés par une institution financière de premier plan, et que toutes les opérations comptables soient documentées et approuvées par le Trésorier et par la Commission économique et financière qui se réunit chaque semaine. En outre, j'ai ordonné que chaque achat ou service soit conforme aux règles comptables correctes que j'avais apprises et appliquées pendant mon service dans l'administration publique, de sorte que lors de l'entrée en vigueur d'un nouveau Code des Marchés Publics du Saint-Siège pendant l'été 2020, l'Ordre se trouvait parfaitement en ligne avec ces directives.

Collégialité, parce que j'ai demandé à être accompagné de quatre vice-gouverneurs aux mandats géographiques régionaux, respectivement responsables de l'Europe, de l'Amérique du Nord, du Continent latino-américain, de l'Australie et des Pays de l'Orient et du Pacifique. Par ailleurs, à ma demande, une série de commissions consultatives ont été créées, présidées par un membre du Grand Magistère, en plus de la Commission pour la Terre Sainte et de la Commission des Nominations prévues par les Statuts et de la Commission pour la Consulta. Il s'agit de la Commission économique et financière, présidée par le trésorier, M. Saverio Petrillo ; de la Commission juridique, présidée par l'avocat Flavio Rondini ; de la Commission de Spiritualité, présidée par le Maître de Cérémonies, Mgr Fortunato Frezza ; de la Commission pour le Protocole, présidée par le Chancelier, l'Ambassadeur Alfredo Bastianelli ; de la Commission pour Palazzo della Rovere, présidée par le Vice-gouverneur, Jean-Pierre de Glutz Ruchti. Chacune de ces Commissions accomplit une tâche très importante de consultation en apportant des compétences et un professionnalisme fondamentaux pour une gestion collégiale.

Parcimonie, car les dépenses du Grand Magistère reposent sur la plus grande économie : les coupes budgétaires radicales appliquées en 2020 ont permis de faire des économies par rapport à l'année précédente. À cet égard, je voudrais également faire observer – en réponse à une question qui m'est souvent posée par les Lieutenants – que les coûts des travaux de restauration de la partie du Palazzo della Rovere destinée à devenir un hôtel, n'affectent pas les ressources provenant des apports des lieutenances, mais pèsent en partie sur une réserve spéciale constituée ad hoc dans le passé par le Grand Maître le cardinal Fowley, et en partie sur le futur gérant de l'hôtel lui-même.

C'est dans cet esprit et avec une foi renouvelée que nous affrontons l'année 2021, après une année 2020 difficile.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général



LA RÉUNION DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE

Le jeudi 15 avril s'est tenue la réunion de printemps du Grand Magistère de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, en présence du cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, de l'Assesseur, Mgr Tommaso Caputo, du Lieutenant Général, Agostino Borromeo, du Vice-Gouverneur, Enric Mas, de l'ambassadeur Alfredo Bastianelli, Chancelier de l'Ordre, et du Trésorier, Saverio Petrillo. Mgr Pierbattista Pizzaballa, Grand Prieur de l'Ordre et Patriarche latin de Jérusalem, dans l'impossibilité de participer car prenant part, au même



Le Grand Maître et le Gouverneur Général de l'Ordre, au cours de la réunion de printemps du Grand Magistère, le 15 avril dernier.

Le bilan 2020 de l'Ordre au temps de la crise sanitaire

« Le soutien aux personnes en Terre Sainte est notre priorité »

Entretien avec Saverio Petrillo, Trésorier du Grand Magistère

Dottore Petrillo, lors de la réunion du Grand Magistère, vous avez, comme d'habitude, présenté le bilan de l'Ordre pour l'exercice 2020, en votre qualité de Trésorier. Que pouvez-vous nous en dire ?

Le bilan de l'Ordre pour l'exercice 2020 a été clôturé – de manière tout à fait exceptionnelle et pour la première fois – avec un déficit d'exploitation s'élevant à 1 397 729,07 €. Ce résultat négatif est dû à la crise sociale et économique née de la pandémie de Covid-19, qui a imposé un gros effort financier à toutes les Lieutenances, un engagement qui s'est concrétisé dans la collecte de

2 574 749,46 € uniquement pour faire face à la crise de Covid-19, pour aider nos frères et sœurs en Terre Sainte.

Comment expliqueriez-vous ce résultat si différent des années précédentes ?

Malgré la hausse des dons dans leur totalité – qui sont passés de 14 743 685,47 € en 2019 à 15 363 788,71 € en 2020 – la généreuse attention des Lieutenances dans cette crise sanitaire et les dons envoyés pour le « Fonds de soutien humanitaire Covid-19 » lancé par le Grand Maître en mai 2020, ont entraîné en même temps une





Le soutien aux personnes en difficulté en Terre Sainte est la priorité de l'Ordre, notamment en ce qui concerne l'accès aux médicaments et aux services de santé durant la pandémie.

moment, à une rencontre avec le Président de l'État d'Israël, a fait parvenir un message. Les autres membres du Grand Magistère étaient connectés par internet.

Les travaux, coordonnés et dirigés par le Gouverneur Général, l'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, avaient été précédés par l'envoi à Rome d'une série de rapports écrits, de la part des Vice-Gouverneurs, des Présidents des différentes commissions et de l'Administrateur du Patriarcat latin, et ont fait l'objet d'analyses et de débats entre les membres du Grand Magistère.

Entre autres, le bilan 2020 a été approuvé : il présente un passif s'élevant à 1 397 729,07 euros, mais qui s'explique par l'envoi de fonds en Terre Sainte passé de 12 millions en 2019 à plus de 16 millions en 2020, dont 2,5 millions d'euros d'aide exceptionnelle liée à l'urgence Covid. Des décisions importantes ont également été prises en matière d'approfondissement de la spiritualité parmi les membres de l'Ordre, d'admission des religieux, de liturgies pour les rites, et d'initiatives en faveur des jeunes.

disponibilité moindre des contributions « *non liées* » (contributions annuelles, oblations pour les nominations et les promotions, offres pro Terre Sainte, etc.).

cela comporterait pour notre budget. Le soutien aux personnes actuellement en difficulté en Terre Sainte est notre grande priorité.

Quels ont donc été les choix du Grand Magistère pour faire face à ce problème ?

La situation a de fait obligé le Grand Magistère à puiser dans ses réserves pour faire face aux engagements mensuels pris envers le Patriarcat latin. Pour l'année 2020, donc, l'Ordre a versé à la Terre Sainte la somme totale de 16 112 788,71 €.

Nous avons voulu honorer pleinement notre engagement envers le Patriarcat de Jérusalem, tout en étant conscients du risque que



Le Dott. Petrillo, Trésorier du Grand Magistère, s'est exprimé devant les autorités de l'Ordre pour présenter le bilan institutionnel en ce temps de crise sanitaire.



LA RÉUNION DES LIEUTENANTS ET DES DÉLÉGUÉS MAGISTRAUX DE L'ASIE ET DU PACIFIQUE

Le 14 avril s'est déroulée en visioconférence avec Rome la réunion des Lieutenants et Délégués Magistralx pour l'Asie et l'Océanie, en présence du cardinal Filoni, Grand Maître de l'Ordre, et, en liaison depuis Jérusalem, du patriarche Mgr Pierbattista Pizzaballa, Grand Prieur de l'Ordre, ainsi que, depuis Pompéi, de Mgr Tommaso Caputo, Assesseur de l'Ordre. Le Lieutenant Général et le Trésorier, Saverio Pettillo, étaient également présents.

Les travaux, coordonnés et dirigés par le Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone, et soigneusement préparés par le Vice-Gouverneur Général, Paul Bartley, ont permis d'examiner les problèmes propres à cette région, en donnant la parole à chacun

des cinq Lieutenants australiens, à ceux des Philippines et de Taïwan, et aux Délégués Magistralx de Guam et de Nouvelle-Zélande. Les principaux thèmes abordés ont été : la sortie de la terrible crise sanitaire actuelle, la nécessité de diffuser la connaissance sur l'identité et la mission de l'Ordre, la réflexion de l'Ordre sur l'implication des jeunes dans ses rangs, les répercussions de certaines controverses sur l'image de l'Église catholique, l'élargissement de l'Ordre en Malaisie par la création d'une Délégation Magistrale à Penang, ou encore les formes possibles de collaboration directe avec les paroisses des Lieux saints pour rapprocher les fidèles des régions si éloignées de la Terre de Jésus.



Grâce aux moyens électroniques de communication virtuelle, à l'occasion de leur réunion annuelle les Lieutenants et Délégués Magistralx de l'Asie et du Pacifique ont pu s'entretenir avec les représentants du Grand Magistère.



LA « RUE DES CHEVALIERS DU SAINT-SÉPULCRE » À ROME



En novembre 1946, en application d'une délibération de la Commission municipale sur la toponymie de la ville de Rome, le maire de la capitale, le prince Filippo Doria Pamphili, disposait la maçonnerie des plaques de marbre dédiées aux Chevaliers du Saint-Sépulcre sur le court tronçon de la rue qui, depuis la via della Conciliazione, tourne et monte légèrement vers l'église Santo Spirito in Sassia, sur le flanc ouest du Palazzo della Rovere, siège de représentation de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

Le palais historique Renaissance construit par le cardinal Domenico della Rovere, à la fin du XV^e siècle, avait toujours donné aux rues adjacentes le nom de son locataire. À l'époque du cardinal Luigi Aragona, qui l'habita à partir de 1513, y recevant des personnalités de son temps comme le Duc de Ferrare et Isabelle d'Este, la place située devant le palais prit pendant quelques années le nom de Place d'Aragona. Avec le cardinal Salviati qui habita le palais de 1526 à 1533, cette même place prit le nom de Place Salviati. Quand le célèbre cardinal Mandruzzo, Evêque de Trente, qui joua un rôle important dans le lancement de la Contre-Réforme au Concile qui se tint dans cette ville, s'y installa, la place en question s'appela Place de Trente. Enfin, lorsque le Palais devint le siège du Col-



Longeant de Palazzo della Rovere, siège International de l'Ordre, la via dei Cavalieri del Santo Sepolcro est perpendiculaire à la via della Conciliazione, non loin de la place Saint-Pierre de Rome.

lège des pénitenciers, la rue adjacente en prit le nom, qu'elle conserve encore aujourd'hui sur le tronçon qui va vers la Porta Santo Spirito.

C'est ainsi que Rome a, depuis 1946, une rue dédiée à notre Ordre, comme Milan, qui a dédié aux Chevaliers du Saint-Sépulcre la rue adjacente au monastère San Simpliciano, ou Palerme qui a voulu la même dédicace pour la place qui se trouve à côté de l'église San Cataldo, construite en 1150 et plus tard confiée à l'Ordre.

Leonardo Visconti di Modrone
Gouverneur Général



L'Ordre et la Terre Sainte

« DES YEUX QUI S'OUVRENT » AU SAINT-SÉPULCRE

À Jérusalem, le dimanche 4 avril 2021, la messe et la procession solennelle du dimanche de Pâques ont été présidées par le Patriarche Pizzaballa, dans la basilique du Saint-Sépulcre. « Je crois que Pâques, c'est avant tout cela : non pas des corps retrouvés mais des yeux qui s'ouvrent », a dit le



Patriarche au cours de son homélie, invitant les fidèles à ne pas chercher « des choses d'avant, des choses de toujours », puisque « Pâques c'est un nouveau regard ».

LE SOUTIEN DE L'ORDRE AUX CHRÉTIENS IRAKIENS EN JORDANIE

Le voyage en Irak du Pape François, auquel a participé le cardinal Filoni, notre Grand Maître, invité par le Saint-Père, est d'une importance historique majeure. Dans l'Ordre du Saint-Sépulcre nous avons suivi ce moment en particulière union de prière avec des les réfugiés irakiens en Jordanie que nous aidons à travers divers projets depuis plusieurs années. Ce bref article évoque quelques unes de leurs histoires.

La présence de chrétiens irakiens en Jordanie est ancienne. « En raison des violences continues et de l'insécurité en Irak, et suite à l'intervention militaire de 2003, beaucoup d'Irakiens ont fui leur terre pour les pays voisins, parmi lesquels le

Royaume hachémite de Jordanie qui accueille des centaines de milliers d'Irakiens depuis 2003 », nous explique Jubran Salaméh, diacre, Directeur adjoint du Patriarcat latin en Jordanie. Depuis 2014, l'avancée des groupes armés et les violences de l'État isla-





Les chrétiens irakiens réfugiés en Jordanie, pays situé sur le territoire du Patriarcat latin de Jérusalem, peuvent compter sur l'aide de l'Ordre du Saint-Sépulcre depuis plusieurs années.

mique ont obligé encore plus de personnes à fuir, en particulier les minorités, pour tenter d'avoir la vie sauve.

« Depuis l'arrivée des chrétiens irakiens en Jordanie en 2014, le Patriarcat latin de Jérusalem s'efforce d'améliorer leur vie quotidienne. Grâce à la générosité des Chevaliers et des Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, de Caritas Jordanie et du Saint-Siège, il est possible de leur venir en aide dans différents domaines et de leur donner la possibilité de continuer de pratiquer leur foi », écrivait le Service Communication du Patriarcat latin en 2019, en parlant du travail qu'il s'est efforcé de faire au cours des dernières années pour aider ces familles réfugiées.

Au niveau juridique – nous explique Jubran Salameh – les Irakiens sont considérés comme des invités, ce qui signifie qu'ils sont respectés mais qu'ils occupent une « zone

grise ». Malgré une sensibilité croissante à l'égard des droits de l'homme et des situations que vivent les réfugiés, « sans statut légal ni accès défini aux moyens de subsistance, ce qui s'accompagne d'une précarité économique dans le pays, un grand nombre d'Irakiens se trouvent dans une situation désastreuse ».

Les dons envoyés par l'Ordre ces dernières années ont permis de faire avancer un certain nombre de projets d'aide aux chrétiens irakiens réfugiés, en particulier l'aide au paiement des loyers, la création d'emplois, les soins médicaux et les aides pédagogiques. Pour la période 2019-2020, l'Ordre a contribué à ces initiatives pour plus de 430 000 \$.

L'histoire de chacun des réfugiés auxquels on a tenté d'apporter de l'aide est similaire mais, en même temps, elle est clairement



unique. Busrha vivait à Ninive avec sa famille. Quand l'État islamique a envahi son village, des femmes et des enfants ont fui et ont marché pendant 16 heures, en emportant seulement leurs passeports. Une fois arrivés à Erbil, ils ont espéré pendant un an pouvoir retourner chez eux, mais ce rêve n'est jamais devenu réalité. Maintenant, Busrha vit avec d'autres familles irakiennes à Hashimi et remercie les Chevaliers et les Dames de l'Ordre pour le soutien et l'amour qu'ils lui ont manifestés. Remon s'est échappé d'Irak avec sa mère et son père. Il se trouve depuis six ans en Jordanie et depuis quatre ans au Centre Notre Dame de la Paix, centre du Patriarcat qui accueille de nombreuses familles réfugiées. « Grâce à l'aide et au soutien que nous recevons de la part des Chevaliers et des Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre – nous confie Remon – nous pouvons vivre avec dignité et satisfaire nos principaux besoins ».

À leur arrivée en Jordanie, les réfugiés chrétiens vivaient dans des caravanes ou dans des salles paroissiales, dans des espaces partagés, sans intimité. Au fil des ans, le Patriarcat a élaboré un plan qui a permis de les transférer dans des appartements. L'atten-

tion portée aux besoins économiques de ces familles ne se veut pas une simple assistance ; chaque fois que possible, des emplois ont été créés pour quelques dizaines de réfugiés dans les structures du Patriarcat afin qu'ils puissent eux-mêmes contribuer à l'entretien de leurs familles. En ce qui concerne les enfants, le Patriarcat « fournit un soutien pédagogique aux enfants et aux jeunes irakiens qui vivent en Jordanie, en payant les frais de scolarité et en proposant des cours de formation en langues, en mathématiques, en religion, en Microsoft Office et autres. En outre, nous avons maintenant deux écoles qui accueillent environ 500 élèves réfugiés irakiens chrétiens, l'une à Hashimi et l'autre à Marka », explique le Directeur adjoint du Patriarcat en Jordanie.

Ainsi, durant la visite du Saint-Père en Irak, les chrétiens irakiens qui ne vivent plus sur leur terre, ont regardé certainement aussi avec espérance ce moment et sont reconnaissants de l'intérêt que l'Église universelle leur porte. Nous nous sommes unis à leur prière en accompagnant le voyage du pape François et en demandant le don de la paix.



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
Ordres Equestres Pontificaux
Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia

Tel/Fax: (+39) 06 68307839

gianluca.guccione@gmail.com

La vie des Lieutenances

Enrique Ernesto Shaw, père de famille et entrepreneur argentin

UN CHEVALIER DU SAINT SÉPULCRE SUR LE CHEMIN DES AUTELS

Le Pape François a accueilli la demande de l'Église argentine et il a reconnu les vertus héroïques du Serviteur de Dieu Enrique Ernesto Shaw, laïc, né à Paris le 26 février 1921, dans une famille argentine, et mort à Buenos Aires le 27 juillet 1962. Le Saint-Père, lors de l'audience accordée au Cardinal Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, le 24 avril 2021, a autorisé la Congrégation à promulguer le décret le concernant.

Qui est Enrique Ernesto Shaw ? Un laïc marié et père de neuf enfants. Sa vie a été brève, mais riche d'engagements et de responsabilités ; à quatre ans, il perdit sa mère, une femme catholique, et son père, agnostique, laissa le petit Enrique aux soins de ses tantes maternelles, qui lui apprirent le sens de la grandeur morale, civile et sociale à laquelle était appelé un catholique. De 1931 à 1935, il fut élève du Collège De La Salle, où il reçut une très bonne formation religieuse, obtenant en même temps d'excellents résultats scolaires.

En 1936, il entra à l'Académie navale à Rio Santiago, près de La Plata, obtenant le grade d'enseigne et ensuite de Lieutenant de Frégate. En 1943, il épouse Cecilia Ana Maria Luisa



La Lieutenance d'Argentine compte désormais parmi ses membres les plus éminents un serviteur de Dieu dont la cause de béatification est ouverte, Enrique Ernesto Shaw, modèle de vie chrétienne pour tous les Chevaliers en Amérique latine et dans le monde.

Bunge avec laquelle il eut une profonde communion affective et spirituelle. Très vite apparurent en lui de grandes qualités de dirigeant d'industrie et il fut un promoteur attentif de la Doctrine sociale de l'Église, s'engageant profondément afin que soient toujours préservés les avantages des travailleurs, en particulier le salaire et les allocations familiales, allant jusqu'à menacer de donner sa démission de Président directeur général de la grande industrie « Rigolleau », une cristallerie renommée, qui appartenait à l'élite économique de l'Argentine de l'époque.

Ses brillantes qualités humaine et chrétiennes étaient également appréciées par l'Épiscopat argentin, qui le choisit



comme Président des Hommes d'Action catholique. Dans sa jeunesse, il avait été un collaborateur actif de sa paroisse, puis Délégué économique et social du Conseil archidiocésain des Hommes de Buenos Aires et ensuite Vice-Président de ce même organisme. Il avait participé à la naissance de l'Université catholique argentine, dont il fut le Trésorier ; il fut un Président apprécié de l'Association catholique des Dirigeants d'entreprise ; et enfin, il fut membre du Serra Club, l'organisation destinée à susciter des vocations apostoliques, et tertiaire franciscain.

En 1958, on lui diagnostiqua un mélanome malin ; malgré cela, il ne renonça pas à ses responsabilités familiales et à ses engagements professionnels et sociaux. La même année, le 5 décembre, le P. León B. Martinengo O.F.M., Commissaire national du Tiers Ordre de Saint François, le proposait au Grand Maître de l'Ordre équestre du Saint Sépulcre, le cardinal Nicola Canali, pour être nommé Chevalier, le considérant comme une *"personne vraiment digne et méritant le grand honneur auquel elle aspire, raison pour laquelle j'ai à cœur d'encourager l'accueil favorable de la présente requête"* (Lettre du 5.12.1958)

Dans une liste du 11 février 1959, l'Administrateur apostolique de Buenos Aires le recommandait volontiers à l'Ordre des Chevaliers du Saint Sépulcre de Jérusalem ; une demande renouvelée une nouvelle fois, le 20 août 1961, par le Recteur du Tiers Ordre, Frère Bernardino Santini, O.F.M. Le 14 juin 1961, le curé de la Basilique del Pilar, le père Juan Di Falco, écrivait : *"Monsieur Enrique Shaw appartient à cette paroisse, il y participe avec constance et édification (... il est) exemplaire (et...) mérite la plus haute considération comme chevalier et chrétien"*. Sa nomination eut

lieu avec un Diplôme du cardinal Eugène Tisserant du 17 juillet 1962 et la nouvelle lui fut immédiatement annoncée ; mais désormais sa vie terrestre allait se conclure. Le Serviteur de Dieu mourut le 27 août 1962, alors qu'à Rome battaient leur plein les préparatifs du Concile Vatican II, qui fut un précurseur en ce qui concerne le rôle des laïcs dans l'Eglise.

Le 30 août 1962, l'Ingénieur Alvaro Manfredi communiquait de Buenos Aires : *"Nous éprouvons malheureusement une grande douleur à cause de la disparition prématurée du Chevalier*

Enrique E. Shaw, une perte irréparable, mais un saint de plus au ciel. Il avait beaucoup apprécié la nomination que je lui avais remise presque in articulo mortis". Le Vicaire général de Buenos Aires rappelait ensuite avec tristesse : *"Monsieur Enrique Shaw (...) était extrêmement digne d'une telle distinction"*.

De Rome, en apprenant la triste nouvelle, on répondit qu'il avait été *"réconfortant de savoir qu'avant d'expirer, Il avait eu la satisfaction d'apprendre son admission dans l'Ordre"*.

Le Pape François, qui lorsqu'il était Archevêque avait encouragé l'ouverture de la cause canonique, approuve à présent l'héroïcité

des vertus de Enrique E. Shaw, première étape du chemin vers les autels.

En tant que Chevaliers et Dames du Saint Sépulcre, nous nous réjouissons vivement que l'Eglise ait reconnu les grandes vertus de notre frère, qui se situe dans le sillage du Bienheureux Bartolo Longo, et je suis particulièrement heureux de l'indiquer à l'attention générale de notre Ordre, comme un confrère qui nous laisse, ainsi qu'à l'Eglise, un exemple brillant de vertus chrétiennes.

Fernando cardinal Filoni

*Grand Maître
Ordre équestre du Saint Sépulcre*

“ Le sacrifice du Christ, la Croix, est au centre de toutes les perspectives terrestres. Une solution qui prétendrait laisser la Croix de côté serait précaire.

. . .

La meilleure conception catholique de la vie professionnelle c'est accomplir au mieux ses devoirs de justice et de charité ”

Enrique Ernesto Shaw



L'an prochain à Jérusalem

Les mois de pandémie ont profondément touché tout le monde : de la santé à l'économie, jusqu'aux relations sociales, chacun a dû faire face à des difficultés diverses. Les Chevaliers et les Dames ont oeuvré de différentes manières pour poursuivre les activités de l'Ordre, la charité, ainsi que la prière et le soutien mutuel. Désormais, au sein des Lieutenances, la joie du pèlerinage en Terre Sainte et le désir de se retrouver, avec moins de restrictions, avec ses confrères et ses consœurs, sont deux espoirs parmi d'autres pour les mois à venir.

ENTRE LA SIDÉRATION DU CHOC ET UN RÉVEIL CRÉATIF

les commanderies allemandes face à la pandémie

Pour les commanderies de la Lieutenance allemande – comme pour les commanderies de toutes les Lieutenances européennes – la pandémie du Coronavirus représente un grand défi : Depuis un an, il s'agit de garder ses distances, de porter des masques et de s'abstenir en grande partie des rencontres en présentiel. Seul l'été 2020 a offert quelques semaines d'assouplissement bienvenues.

Au début de la pandémie, la plupart des commanderies sont entrées dans une sidération due au choc. Tous les événements de l'Ordre ont été annulés : les réunions des commanderies, les retraites spirituelles, les célébrations des jubilé, l'investiture de printemps et les voyages prévus en Terre Sainte. En été, les commanderies ont bénéficié d'un assouplissement des règles d'hygiène et ont déployé une grande créa-

tivité pour pouvoir tenir leurs réunions : on a organisé des pèlerinages dans les environs et des processions où on respectait des distances importantes. On s'est réuni dans les jardins des frères et sœurs de l'Ordre et célébré des messes en plein air. Des récitals d'orgue ont été organisés, et la première excursion familiale adaptée à la situation sanitaire a eu lieu. Les réunions des commanderies ont été



Procession durant la célébration d'investiture à Fulda, en septembre 2020.



délocalisées dans des églises où on ne célébrait pas seulement les messes mais où on assistait également à des conférences. Les échanges personnels se déroulaient à l'extérieur – sur la place de l'église ou même dans un cloître.

Le deuxième confinement depuis la fin de l'automne 2020 a libéré davantage de créativité dans les Commanderies (on n'avait pas le choix !) pour trouver de nouvelles formes de rencontre : désormais, on se réunit souvent en ligne afin de suivre des conférences et de se retrouver pour des recollections.

Dans certains cas malheureusement, les commanderies n'ont pas réussi à maintenir active la vie de l'Ordre. Les longues distances à parcourir pour se rendre aux réunions sans avoir la possibilité de passer plusieurs heures ensemble, ont dissuadé les participants autant que l'état de santé personnel et les craintes associées. Par ailleurs, nous avons observé une certaine réticence à utiliser les médias numériques.

Malgré toutes les restrictions, les deux investitures d'automne à Fulda ont été une expérience positive pour les 100 participants. Le chant paroissial étant interdit, il a été remplacé par quelques solistes. La procession

s'est déroulée avec beaucoup de distances et des masques. Ainsi 37 nouveaux frères et sœurs ont pu être investis dans un cadre solennel. Grâce à la retransmission en streaming, les participants aux célébrations ont été en lien avec leurs frères et sœurs de l'Ordre restés à la maison. En parallèle, des célébrations plus modestes ont eu lieu dans les sections afin de prier pour les membres nouvellement investis.

Moins les rencontres personnelles étaient possibles, plus la proximité spirituelle et les modes de communication alternatifs gagnaient en importance. Désormais, les commanderies reçoivent les enseignements spirituels souvent par les bulletins d'information et régulièrement par l'intermédiaire de l'application de l'Ordre de la Lieutenance. Les commanderies se réunissent avec les représentants du Patriarcat latin par visioconférence et obtiennent ainsi un aperçu de première main de la situation en Terre Sainte. Enfin, nous sommes tout particulièrement unis par notre prière commune – et plus que jamais en période de pandémie.

Susanne Schumacher

Attachée de presse

Lieutenance pour l'Allemagne

DANS L'ATTENTE DE LA REPRISE DES PÈLERINAGES EN TERRE SAINTE

Un témoignage de foi d'Henrique Abreu, Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre, ancien chef du Bureau de développement de projets du Patriarcat latin de Jérusalem, actuel Directeur de GEMM Travel, une agence de voyage spécialisée dans les pèlerinages et basée à Jérusalem.

La Terre Sainte est le seul lieu historique où nous pouvons faire l'expérience du cinquième Évangile, comme l'a dit le pape Benoît XVI. C'est là que se passe l'histoire de notre salut, sur la terre de Jésus, de Marie, et des Apôtres.

Un pèlerinage en Terre Sainte est en effet

une expérience qui transforme la vie, qui nous permet de découvrir des trésors cachés, tels que la vie de Jésus et les communautés chrétiennes, les pierres vivantes.

Historiquement, les gens partaient toujours en pèlerinage dans les moments difficiles, sachant que le « tourisme religieux » était l'une





Les pèlerinages sont essentiels pour maintenir des liens vivants avec l'Église Mère qui est à Jérusalem, comme en témoigne dans cet article notre ami Henrique Habreu, Chevalier portugais très engagé pour la reprise prochaine de l'expérience spirituelle que représentent les voyages en Terre Sainte.

des premières formes de tourisme, et le voyage était alors aussi important que la destination elle-même.

Les pèlerinages sont très importants dans une période de grandes divisions dans le monde, telles que nous les vivons aujourd'hui. Le voyage en Terre Sainte devient un temps unique, pendant lequel nous pouvons tendre la main aux communautés, en partageant une foi et des valeurs communes. Le besoin de connexion humaine et spirituelle est plus fort que jamais.

Les quatre piliers du pèlerinage sont : l'union de prière avec tous nos frères et soeurs chrétiens, le renouvellement, en tant que pèlerins, de notre foi sur la terre de Jésus, l'aide aux communautés chrétiennes locales par les pèlerinages et les projets de l'Église, et, enfin, le témoignage du Christ ressuscité après avoir vécu l'Évangile sur sa terre.

Nous savons que Jésus vit dans les lieux de souffrance.

Les rues des vieilles villes de Jérusalem et de Bethléem, vides de pèlerins depuis près d'un an, montrent des signes profonds de la fragilité vécue par ces communautés, qui dépendent grandement des pèlerins et des visiteurs. Les familles et les autres personnes ont besoin que leur dignité et leur foi soient restaurées. Une spiritualité saine et l'emploi contribuent considérablement à restaurer la dignité. La situation est désastreuse, en effet.

Alors que la Terre Sainte et les lieux saints

se préparent à une reprise totale, préparons nos cœurs dans la charité et la compassion, retournons à Bethléem, et réjouissons-nous là où le miracle de Noël a lieu chaque jour. Unissons nos âmes à Jésus au Golgotha, encore et encore, en Le voyant dans nos frères et soeurs souffrants du Moyen-Orient. Retrouvons-nous sur la mer de Galilée et tendons la main à Jésus, qui nous a appris à Lui faire confiance dans toutes les tempêtes et les turbulences de la vie que nous traversons.

On ne remplace pas un pèlerinage en Terre Sainte par un pèlerinage virtuel. Le retour des pèlerins serait une lumière d'espérance pour soutenir les communautés chrétiennes et la mission de l'Église. L'un des dons spirituels que nous recevrons, ce sera un profond sentiment de gratitude en retournant dans ces lieux saints.

Quand les voyages en Terre Sainte reprendront, nous devons retrouver ces expériences déjà vécues. Nous pouvons ré-écrire notre histoire, tendre la main à nos communautés, et participer à la mission que Jésus a confiée à tous les chrétiens : vivre les uns pour les autres comme frères dans le Christ.

Les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre pèlerins peuvent embrasser le cœur de notre mission envers l'Église Mère et les chrétiens de Terre Sainte, en enrichissant notre spiritualité et en devenant plus robustes dans la foi.

